Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

107-3 | 2019

Les petites paysanneries des arrière-pays montagneux et forestiers

Les petites paysanneries des arrière-pays montagneux et forestiers. Contextes, contraintes et stratégies

Préface

Mohamed Raouf Saïdi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/6636>

DOI : 10.4000/rga.6636

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Small Farmers in Mountainous and Forested Hinterlands. Contexts, Constraints and Strategies - URL : <https://journals.openedition.org/rga/6656> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Mohamed Raouf Saïdi, « Les petites paysanneries des arrière-pays montagneux et forestiers. Contextes, contraintes et stratégies », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 107-3 | 2019, mis en ligne le 30 janvier 2020, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/6636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.6636>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les petites paysanneries des arrière-pays montagneux et forestiers. Contextes, contraintes et stratégies

Préface

Mohamed Raouf Saïdi

NOTE DE L'ÉDITEUR

Coordinatrice de ce numéro : Coralie Mounet, co-directrice de publication de la *Revue de Géographie Alpine*.

- 1 Les arrière-pays montagneux et forestiers méditerranéens, lieux d'ancrage de petites paysanneries (PP) séculaires aux marges des centres du pouvoir, ont historiquement constitué des lieux de refuge pour les populations chassées des plaines, les exclus, les damnés et les rebelles à l'affut de moyens de subsistance et de résistance (Braudel, 1966 ; Debarbieux, 2001). De nos jours, les PP montagnardes et forestières, plus composites et de plus en plus intégrées aux entités nationales, souffrent, paradoxalement, de l'excentricité géographique et de la marginalité économique et sociale. Or, au-delà de la diversité des milieux physiques, culturels et des rapports tissés avec les avant-pays urbanisés, ces mêmes sociétés développent des pratiques adaptatives fondées sur des logiques spécifiques qui restent malgré tout exposées à des risques et à des incertitudes multiformes, que la politique publique n'arrive pas à endiguer.

Contraintes environnementales vs pluriactivité et plurifonctionnalité

- 2 Dans ces milieux, les pratiques agropastorales sont soumises à de multiples contraintes physiques (orographique et bioclimatique), humaines (migrations temporaires ou

définitives), parfois à l'ensauvagement de la nature (accroissement d'une certaine faune sauvage, déprise agricole).

- 3 Longtemps négligées par les politiques publiques au Sud, ces zones, sont souvent associées dans les représentations collectives à la misère et au sous-développement, et désignées par les statistiques comme des espaces répulsifs et comme le principal réservoir de la pauvreté. Les politiques publiques dites participatives qui leur sont destinées, sont imprégnées de l'idéologie de la conservation de la nature et souvent peu soucieuses des enjeux sociaux et des conflits entre les paysanneries nées des multi-usages de l'espace (Aderghal, 2004, 2007). Au Nord, malgré les divers dispositifs incitatifs (locaux, nationaux et européens), les arrière-pays montagneux et forestiers continuent à se « dévitaliser ».
- 4 Face aux contraintes, les PP déploient des stratégies pluriactives combinant la diversification agricole, l'artisanat et les commerces. En réponse à la demande sociale de nature mue par un éthos écologisant (Saïdi, 2012) et encouragées par divers fonds incitatifs, on a vu se développer, à des degrés variables, de nouvelles formes de tourisme à la fois génératrices (directement ou indirectement) de sources additionnelles de revenu (emplois et services), et reposant sur la valorisation du patrimoine matériel et immatériel local. Le tout accompagné par de plus grands efforts publics d'investissement infrastructurel et d'accompagnement socio-économique.

Conflits d'usage et marchandisation vs solidarités paysannes et innovation

- 5 La pluriactivité et la multifonctionnalité constituent un levier déterminant pour le maintien sur place des familles paysannes. Ces stratégies se heurtent néanmoins à de sérieuses contraintes au premier rang desquelles figurent les conflits d'usage et d'appropriation des ressources.
- 6 Sur la rive Sud de la Méditerranée, les PP se heurtent depuis plus d'un siècle à l'appropriation légale de la forêt par l'État. Ce dernier, se dotant d'une législation restrictive et coercitive (codes forestiers hérités de la période coloniale), continue d'assimiler, depuis un siècle, les « populations locales » à de simples « usagers ». Dans certains cas, le service forestier n'hésite pas à salarier saisonnièrement la main d'œuvre locale et à mobiliser des dispositifs sociaux publics et caritatifs, dans le but de maintenir les familles sur place (Boujou et Saïdi, 1996 ; Gardin, 2004) afin de satisfaire les besoins de l'exploitation monopolistique des ressources forestières, de l'entretien des forêts et de la lutte contre l'érosion. En France, où la législation forestière est plus lâche et le monopole étatique moins exclusif, les nouvelles dispositions législatives sur les feux de forêt semblent constituer une sérieuse entrave à la viabilité de l'élevage de montagne (Vilain-Carlotti, 2015). Les conflits d'usage divisent parfois les PP : il s'agit des sempiternels antagonismes entre agriculteurs et éleveurs (sédentaires ou en voie de sédentarisation), ou encore de la traditionnelle concurrence des éleveurs autour des ressources pastorales, qui s'accroît lors des périodes de sécheresse (Rosenbeger, 2001 ; Noin, 1970). Récemment, la demande sociale de nature, concomitamment à la mobilisation mercantile de la question écologique, la « mise en tourisme » (et/ou la « touristification »)¹ des territoires, ont souvent accentué la concurrence entre les familles paysannes. Les promoteurs immobiliers et touristiques, pour la plupart

extérieurs au monde agricole et parfois étrangers, prompts à transformer les terres agricoles et les pâturages collectifs en complexes touristiques, constituent aussi une sérieuse menace. D'espaces agricoles pauvres et arides, certains arrière-pays montagneux et forestiers en France et en Europe méditerranéenne, se transforment ainsi en espaces de rente foncière.

- 7 Jusqu'à aujourd'hui, ni les conflits d'usage, ni les compétitions, pas plus que la logique marchande invasive n'ont *a priori* réussi à déstructurer complètement les PP des arrière-pays montagneux et forestiers (à l'exception notable de la Corse et de la Sardaigne), car les formes nouvelles et traditionnelles de solidarité représentent, à côté des stratégies adaptatives, un autre levier de résistances individuelles/familiales et collectives. Dans les pays du Sud de la Méditerranée où les instances représentatives non communautaires propres aux PP sont encore inexistantes ou balbutiantes, les solidarités traditionnelles (Auclair & Alifriqui, 2012) et, plus récemment, le développement du tissu associatif en milieu rural (Aubert et Saïdi, 2012), constituent malgré tout des espaces de négociation, des remparts contre l'accaparement des terres et participent dans une certaine mesure à la préservation des PP. Dans les pays du Nord, l'ingéniosité et la créativité des organisations paysannes (syndicats, associations professionnelles, circuits courts...) constituent un vecteur de dépassement des individualismes, de conquêtes économiques et politiques et un appui essentiel au maintien des populations sur place et aux nouvelles installations.
- 8 Réalisés dans la zone méditerranéenne (dont 2 au Maroc) et au Népal et basées pour l'essentiel sur des travaux empiriques mobilisant différents protocoles d'investigation, les monographies réunies dans ce numéro dévoilent différentes dynamiques nées de processus d'adaptation des petites paysanneries à leur milieu physique, économique, social et politique.
- 9 La contribution d'Aude Nuscia Taïbi *et al.* se penche sur les parcs agroforestiers d'Azilal dans le Haut Atlas central marocain. Ces parcs arborés, mis en place par la population locale depuis environ 600 ans, sont diagnostiqués comme étant fortement anthropisés. Or, les données fournies à l'aide de la dendrochronologie et de la télédétection, ainsi que les observations du terrain montrent que ces parcs ont certes évolué en comparaison avec leur configuration originelle, mais ils gardent leurs fonctions socio-économiques, grâce aux travaux d'entretien réalisés par les paysans locaux. Ce qui semble le signe d'une dégradation, révèle une stratégie mise en place par les sociétés agropastorales atlasiques en tenant compte des potentialités et des contraintes de leur environnement.
- 10 À partir du cas du safran dans la région Taliouine au Maroc, l'article de Marie Oiry-Varacca s'intéresse à la thématique de la labellisation des « produits de terroir » cultivés dans des régions de montagne marginalisées, comme nouvelle manière de requalifier ces espaces. L'observation critique du phénomène par l'auteure révèle que cette dynamique impulsée par le haut, renforce les rapports de domination et la soumission des petits paysans dans l'économie capitaliste. Plus globalement, elle s'interroge sur « l'inflation des labels », sur le modèle européen, et sur le flou que cela implique chez les consommateurs.
- 11 L'article d'Amor Mokhtar Gammar appréhende, lui, la crise actuelle de l'agriculture traditionnelle en milieu forestier et montagneux tunisien, comme la conséquence du déploiement d'une agriculture productiviste sous l'emprise du pouvoir urbain qui remonte à la période coloniale, ainsi que la mise en place d'un code forestier coercitif et

toujours en vigueur. Avec la diversification des sources de revenu, grâce à la pluriactivité, au développement de certaines filières spécifiques et aux projets étatiques de développement rural, nous assistons de nos jours à une nouvelle dynamique dont les implications sont perceptibles sur le plan sociodémographique et à travers le nouveau rapport des paysans à la ressource forestière.

- 12 Le texte de Céline Abadia *et al.* nous amène au Népal, dans la région du Phark (connue par les randonneurs en route vers l'Everest), où la population Sherpa, composée jadis d'agro-pasteurs, vit avec le développement des cultures maraichères, de profonds changements économiques non sans implications sur les activités agraires et sur l'affectation de la main-d'œuvre locale. Le maraichage pratiqué en altitude, de plein champ ou sous serre, en pleine expansion depuis la fin des années 90, participe à l'amélioration du revenu et de la qualité de l'alimentation de la population, ainsi qu'au développement du commerce et du circuit d'approvisionnement des établissements d'accueils des touristes.
- 13 Sur la base d'une recherche archivistique et dans une démarche à la fois méthodologique et épistémique, l'article d'Antoine Huerta nous plonge dans l'univers des petites paysanneries des arrière-pays montagneux et forestiers dans l'œuvre de Pierre Deffontaines. Loin de se limiter à l'espace méditerranéen, le travail géographique (mais aussi historique et ethnographique) de P. Deffontaines sur « les petites gens » se retrouve également dans l'étude des petites paysanneries d'Amérique latine et du Québec

BIBLIOGRAPHIE

- Aderghal M., 2007.- « Restructuring in Agro-Sylvo-Pastoral Systems of Atlantic Morocco », in Getel J. and Breuer I. (Eds.), *Pastoral Morocco. Globalizing Scapes of Mobility and Insecurity*, Wiesbaden.
- Aderghal M., 2004.- « Pour une nouvelle perception des montagnes marocaines », in Ait Hamza M. et Popp H. (Eds.), *La montagne marocaine : les représentations d'un espace marginal*, publication de la FLSH, série colloques et séminaires, n° 19, UM5 de Rabat.
- Aderghal M., 2014.- « Territoires, projets de développement et problématique touristique dans le pays d'Oulmes », in Berriane M. (Dir.), *Le tourisme dans les arrière-pays méditerranéens. Des dynamiques territoriales locales en marge des politiques publiques*, UM5 de Rabat-UMF (Fès), LMI-Mediter.
- Aubert P.-M., Saïdi M. R., 2012.- « Le fait associatif à l'épreuve de la dynamique sociale. Étude de cas dans la région de Skoura (Moyen Atlas, Maroc) », in Stoessel-Ritz J., Blanc M., Mathieu N. (Eds.), *Développement durable, communautés et sociétés. Dynamiques socio-anthropologiques*, Bruxelles, Peter Lang.
- Auclair L., Alifriqui M. (Dir.), 2012.- *Agdal : patrimoine socio-écologique de l'Atlas marocain*. IRD-IRCAM éd., Rabat, Marseille.

- Berriane M. et. Moizo B., 2014.- « Initiatives locales, politiques publiques et développement du tourisme en milieu rural au Maroc : Bilan de 15 années de tourisme dans les arrière-pays », in Berriane M. (Dir.), *Le tourisme dans les arrière-pays méditerranéens. Des dynamiques territoriales locales en marge des politiques publiques*, UM5 de Rabat-UMF (Fès), LMI-MediTer.
- Braudel F., 1966 (édition de 1987).- *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, Tomes 1 et 2.
- Bouju S., Saïdi, M. R., 1996.- « Le développement rural en Khroumirie : logiques paysannes et logiques des projets », in Elloumi M. (Ed.), *Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural*, Tunis, Actes du colloque de l'IRMC, Tunis, 27-28-29 avril 1995, Ed. Alif et IRMC.
- Debarbieux, B., 2001.- « Les montagnes : représentations et constructions culturelles », in Veyret Yvette (Eds), *Les montagnes : discours et enjeux géographiques*, Paris, SEDES, URL : <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:3976>
- Gardin J., 2004.- « La forêt et l'État en Kroumirie : politique environnementale et contrôle social des populations rurales en Tunisie », Thèse de doctorat de Géographie, Université de Paris 10 Nanterre.
- Mora O. (Coord.), 2008.- *Les nouvelles ruralités à l'horizon 2030*. Quae éd.
- Noin D., 1970.- *La population rurale du Maroc*, Paris, PUF, 1re édition, 2 t.
- Rosenbeger B., 2001.- *Société, pouvoir et alimentation : nourriture et précarité au Maroc précolonial*, Rabat, Editions Alizés.
- Roux, B. Guerraoui D. (Dir), 1997.- *Les zones défavorisées méditerranéennes : études sur le développement dans les territoires ruraux marginalisés*, Paris, L'Harmattan, Casablanca, Les Éd. Toubkal.
- Saïdi, M.R., 2012.- *La Représentation sociale des zones humides. Enquête d'opinion*, CNRS-LADYSS-DESMID, ministère de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie, URL : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Etude-sur-les-representations.html>
- Vilain-Carlotti P., 2015.- « Perceptions et représentations du risque d'incendie de forêt en territoires méditerranéens. La construction socio-spatiale du risque en Corse et en Sardaigne », Thèse de Géographie, Université Paris 8.

NOTES

1. « Le terme désigne un processus de développement touristique planifié, volontariste d'un espace. Il s'oppose au terme de touristification qui tend à désigner a contrario un processus de développement touristique spontané », Dewailly J.M., 2005, http://geotourweb.com/nouvelle_page_68.htm.

AUTEUR

MOHAMED RAOUF SAÏDI

Chercheur associé. UMR7533 Ladyss CNRS/ Université Paris Nanterre. Co-animateur du Groupe
petites paysanneries
saidi.raouf@free.fr